



4^e DIMANCHE ORDINAIRE - Année « C »

N° 4, le 30 janvier 2022

HORAIRE DES MESSES

4^e DIMANCHE ORDINAIRE - Quelles que soient nos différences, nous cherchons tous et toutes le bonheur. Mais qu'il nous en coûte de faire des efforts pour le trouver! Aujourd'hui, non seulement Jésus nous rappelle que nous sommes faits pour être heureux, mais il nous trace le chemin pour y parvenir.

Samedi 29 janvier
16 h

Messe dominicale (vert)

† Pour Éric Iruta Razamba par son fils Jessy Ishimwe
† Pour Loris Tyson Ndongozi
par les offrandes aux funérailles
† Pour Georgette Pagé
par les offrandes aux funérailles

Dimanche 30 janvier 4^e dimanche du temps ordinaire (vert)
10 h

† Pour les défunt des familles Gravelle-Lamothe
par Robert et Claudette Lamothe
† Pour Daniel Fidelia par les offrandes aux funérailles

Mardi 1^{er} février
17 h

Mercredi 2 février
9 h

Jeudi 3 février

Sainte Blaise (rouge)

Évêque de Sébaste, en Arménie (Sivas dans la Turquie actuelle), martyrisé vers 320. Selon des récits anciens, il a guéri un enfant qui allait mourir étouffé par une arête de poisson. Il est invoqué contre les maladies de la gorge.

9 h
† Pour les paroissiens et les paroissiennes
par M. le Curé

Vendredi 4 février
13 h

Temps ordinaire (vert)
Funérailles de Sylvio Gratton décédé le 22 jan. 2022

Samedi 5 février
16 h

Messe dominicale (vert)
† Pour James Rockebrune par Claudette Lamothe
† Pour Cyrille Ndayirukiye
par les offrandes aux funérailles
† Pour Eloi Rugerinyange
par les offrandes aux funérailles

Dimanche 6 février
10 h

5^e dimanche du temps ordinaire (vert)
† Pour Robert Gribbon par Patricia et Michael Murphy
† Pour Philomène Nahimana par Paul et Rachel Godin

LA LAMPE DU SANCTUAIRE

est allumée au cours de la semaine
pour les malades de la paroisse
par une paroissienne.



VOS OFFRANDES – le 23 janvier 2022

Ma juste part :	686,80 \$
Dîme :	20,00 \$
Chauffage et réparations :	5,00 \$
Prions :	10,55 \$
Lampions :	57,50 \$
1 ^{ère} enveloppe :	7,00 \$
Noël :	20,00 \$
Jour de l'An :	5,00 \$
TOTAL	811,85 \$



*Grand merci à chacun(e) de votre belle générosité.
"Dieu aime qui donne avec joie." (Saint Paul)*

Amour et vérité se rencontrent.

Frères et sœurs, dimanche passé, je disais que le message de la Bonne Nouvelle nous dérange parce qu'il vient toucher à nos propres vies, bousculer nos habitudes, nous le constatons dans l'Évangile d'aujourd'hui. Les contemporains de Jésus refusent d'accueillir son message, leurs louanges se transforment en jalouse, leur écoute en fermeture, leur bienveillance en colère... La Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, oui, je veux bien l'entendre, mais à condition qu'elle rentre dans mes cases, qu'elle ne me bouscule pas trop, et qu'elle me fasse du bien, tout de suite! Je suis prêt à être flatté, encouragé, cajolé, écouté, mais n'allez pas me parler de ce qui fait problème dans ma vie, de ce qui est tordu, et qui mérirerait un minimum d'examen, de redressement et de correction...



Le prophète pourtant – Jésus y compris – a pour mission de dire souvent ce qui ne fait pas plaisir, mais qui doit être entendu pour provoquer un ressaisissement. Il met le doigt là où ça fait mal, non par masochisme, mais pour « réveiller » la conscience. Bien sûr, tout cela doit se faire dans un esprit de charité, selon ce passage de saint Paul dans la 2^e lecture : « *J'aurais beau être prophète, avoir... toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.* » C'est à dire que j'aurai beau être du côté de la « vérité » (comme les prophètes), être dans mon bon droit, « avoir raison », « savoir », s'il me manque l'amour, cela ne sert à rien (saint Paul va plus loin : il dit qu'un prophète sans amour n'est rien). En cela, frères et sœurs, résident nos multiples difficultés à aimer de manière vraie : comment articuler, en nous, la charité et la vérité? Car oui, nous voulons aimer et être aimé, sinon à quoi bon vivre, à quoi bon gagner de l'argent, à quoi bon savoir beaucoup de choses... si c'est pour mourir un jour? Mais comment aimer de manière juste, vraiment, *en vérité*?

Souvent nous, nous trompons dans nos manières d'aimer. Parfois, nous sommes soit trop durs, soit trop doux avec les autres : ou bien nous prenons le rôle du prophète (du *mauvais prophète*) qui dit glacialement ses quatre vérités à son frère (auquel il veut du bien pourtant!); ou bien nous sommes trop mous, sans consistance, nous nous écrasons, tout gentils face à lui – même devant des choses inacceptables – par peur de l'égratigner... Une radicalité désordonnée semblable se retrouve d'ailleurs dans notre relation à Dieu : je déclare aimer Dieu seul, je crois fermement en lui, alors que je suis odieux avec mon voisin, mon frère le plus proche (l'homme disparaît devant une idée de Dieu que je me fabrique, absolue, glaciale elle aussi); ou bien inversement, je tombe – par exemple – passionnément amoureux de quelqu'un au point que j'en viens à oublier Dieu parce qu'il prend toute la place et fait obstacle entre moi et la source de l'amour qui est Dieu, et je m'enfarge dans cette relation qui, petit à petit, m'étouffe (Dieu en moi disparaît devant une idée excessive de l'homme).

Comment alors trouver l'équilibre entre la charité et la vérité? Nous sommes faits pour aimer, pour donner et pour nous donner. Donc, l'amour auquel nous sommes appelés exige la vérité selon ces paroles de saint Paul : « *L'amour... ne fait rien de malhonnête... ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai.* » Et c'est pour cela aussi, frères et sœurs, qu'il y a toujours à veiller, à prêter attention à la parole des prophètes, afin de ne pas refermer la main sur les dons que nous recevons, ou croire que la grâce est un dû réservé, comme les gens de la synagogue de Nazareth dans l'Évangile d'aujourd'hui.

Bon dimanche!

Abbé Pascal Nizigiyimana